

conséquences, pour toute la vie de ces pauvres enfants, et surtout pour leur éternité ! Au contraire, si c'est le père qui est protestant, et que la mère soit catholique, à moins qu'elle ne soit une femme d'un mérite transcendant, nous voyons également dans cette alliance, de grands malheurs pour les enfants qui en proviennent ; car ils trouvent déjà, dans le seul fait de la religion de leur père, un grand obstacle à ce qu'ils deviennent eux-mêmes de bons catholiques. Et d'ailleurs, lorsque la mère n'est pas secondée par l'autorité et surtout par l'exemple de son époux, dans l'éducation religieuse de ses enfants, son autorité personnelle et son action se réduisent à bien peu de chose.

D'un autre côté, comment deux personnes qui se trouvent unies par les liens sacrés du mariage, pourraient-elles goûter un vrai bonheur, lorsque d'ailleurs, elles sont séparées par leur foi et leurs pratiques religieuses, au point d'avoir entr'elles, tout un monde et un cahos immense ? Dans ce cas, plus la partie catholique a de foi, plus elle doit souffrir, dans la pensée que son mari ou sa femme est l'esclave de l'hérésie, et que par là, sa moitié est hors de l'église de Jésus-Christ !

Aussi, pères et mères, lisez le trait suivant sans surprise, mais avec une pitié profonde pour les catholiques qui s'allient à des personnes qui sont étrangères à leur foi.

En France, le curé d'une paroisse mixte, dans laquelle il y avait plus de dix huit mille catholiques et un plus grand nombre de protestants, se met un jour à faire la visite de toutes les